

## CONCLUSIONS

Par Bernard GUIDOU

Le Verdon, le 1<sup>er</sup> juin 2018

**18<sup>e</sup> CONFÉRENCE UFR  
DU 30 MAI AU 1<sup>er</sup> JUIN 2018  
AU VERDON**

Cher-e-s Camarades,

Nous arrivons au terme des travaux de notre 18<sup>e</sup> conférence des retraités de notre belle et grande fédération des cheminots. Nous pouvons, je pense, nous féliciter de la qualité de nos échanges, des orientations et des décisions que nous avons arrêtées pour renforcer notre CGT et élever le mouvement social.

Avant de revenir sur quelques éléments de nos travaux, je tiens à remercier ici toutes celles et tous ceux qui ont participé à la réussite organisationnelle de cette conférence. L'organisation, une bonne organisation de ce type d'évènement représente un élément central. Dans ce cadre, je remercie les salariés du centre du Verdon qui ont œuvré sans relâche depuis trois jours à notre confort.

J'ouvre une parenthèse pour rappeler ici que les salariés des CE et CCGPF seraient directement impactés par la réforme du système ferroviaire, voulue par le Président Macron et son gouvernement, si celle-ci devait être mise en œuvre.

En effet, la réduction de l'emploi dans le Groupe Public Ferroviaire, la fin des embauches au Statut et le transfert du personnel dans le cadre de l'ouverture à la concurrence, auraient un impact négatif (n'est-ce pas le but recherché ???) sur la masse salariale et par déclinaison réduiraient d'autant les dotations versées au titre des activités sociales.

Couplés à la refonte des institutions représentatives du personnel (la fameuse C.E.S) qui, de son côté, va réduire considérablement le nombre d'élus et mandatés, c'est le principe de l'accès aux vacances, aux loisirs et à la culture pour tous actifs et retraités qui serait remis en cause, en même temps que l'emploi dans nos CE et CCGPF.

A différentes reprises, le Collectif Fédéral des Personnels CE-CCGPF s'est exprimé sur ces sujets en appelant les salariés de ces structures à agir aux côtés des cheminots : ces mobilisations doivent se poursuivre et s'amplifier.

Je tiens également à remercier le secteur de Bordeaux et tous les camarades des sections de la région qui ont œuvré toute la semaine à la réussite de notre conférence. J'en profite pour remercier Fatou à la Fédération qui a œuvré techniquement en amont de cette conférence sur l'ensemble des documents nécessaires à nos travaux.

Enfin, je remercie Adèle qui, dans le cadre d'une charge de travail importante à la fédération, a accepté de venir bénévolement pour assumer le travail de secrétariat nécessaire aux travaux de notre conférence.

Encore merci à toutes et à tous !

Lors de nos travaux, nous avons une nouvelle fois fait le constat que notre état d'organisation n'était pas satisfaisant et qu'il percutait de manière négative nos capacités et notre efficacité revendicative.

Depuis notre dernière conférence, nous avons mis des outils à disposition qui doivent permettre d'être à l'offensive sur le renforcement et d'utiliser pleinement le potentiel dont nous disposons. Les binômes actif/retraité au niveau de chaque secteur doivent maintenant jouer pleinement leur rôle et impulser dans tous nos syndicats des rencontres pré-retraités avec la participation de l'ensemble de nos adhérents et de nos sympathisants et électeurs CGT.



Dans une société qui s'individualise, qui perd ses repères collectifs, qui oppose les générations, même si cela nous exaspère, il ne va pas de soi de s'organiser, de se syndiquer à la retraite y compris pour nos camarades syndiqués actifs. Partant de ce constat, il nous faut donc gagner l'utilité de se syndiquer à la retraite pour défendre nos droits spécifiques et convergents avec les actifs.

Notre objectif, c'est de ne plus perdre d'adhérents CGT lors du départ à la retraite, l'atteindre ou s'en approcher, c'est se donner les moyens de stopper l'érosion de nos forces et d'engager le renforcement de notre CGT. Cela représente un enjeu capital pour mener une bataille des idées de haut niveau permettant d'entraîner les masses dans les mobilisations et donc d'imposer des mesures allant dans le sens de nos exigences.

Sur les pertes d'adhérents, nous avons identifié une perte au passage actif/retraité plus importante chez nos camarades UFCM. Il nous faut donc avoir des actes de direction forts pour pallier à cette problématique. Gagner sur ce passage actif/retraité, c'est aussi se donner les moyens de travailler notre politique de cadres de la section à la direction de l'UFR et de rajeunir et féminiser nos dirigeants, donc de pérenniser et développer notre CGT chez les retraités. Sur le renforcement, dans un contexte social où les retraités sont fortement mobilisés, nous devons être à l'offensive sur l'adhésion.

La lutte actuelle sur la réforme ferroviaire et la défense de nos droits, la construction de la journée du 14 juin sur la défense de notre pouvoir d'achat et la campagne du Conseil d'Administration de la Caisse, sont autant d'occasions pour rencontrer massivement les retraités.

Le rôle central que joue la CGT dans la défense des intérêts des retraités, dans la construction de mobilisations unitaires, représente un sacré point d'appui pour proposer l'adhésion. Par contre, cela ne se décrète pas, aidons toutes nos sections à construire des plans de travail offensifs sur le sujet. La direction de l'UFR est disponible pour s'impliquer dans cette activité de proximité.

Sur la situation revendicative, au niveau des retraités, même si les dernières mobilisations comme celle du 15 mars sont indéniablement une réussite, il faut encore monter d'un cran.

En effet, 200 000 manifestants, c'est bien et c'est beaucoup plus que les mobilisations précédentes, par contre la population retraitée, c'est 16 millions, nous avons donc de la marge. Le potentiel existe car le mécontentement autour du pouvoir d'achat et de sa dégradation avec l'augmentation de la CSG et le quasi blocage des pensions depuis 5 ans, crée un très fort mécontentement.

Soyons convaincus qu'un 14 juin puissant peut imposer au gouvernement une loi de financement rectificative permettant de décider de mesures qui permettent de répondre à nos exigences.

Pour obtenir ce niveau de participation, il nous faut mener une activité dans nos sections envers les retraités cheminots et également travailler étroitement avec nos USR et ULSR pour élargir le plus possible et gagner une mobilisation interprofessionnelle de haut niveau.

Pour ce qui concerne notre implication dans le conflit autour de la réforme du ferroviaire, nous devons passer d'une solidarité juste et nécessaire à une implication de masse des retraités dans les initiatives décidées autour de la grève menée par nos camarades actifs. Il y va de l'avenir du Service Public SNCF, de notre Statut et tous les droits qui sont liés à l'entreprise, je ne développe pas, Laurent étant largement intervenu sur ce conflit et le contexte dans lequel il se déroule.

Sachons porter l'ensemble de notre activité professionnelle, interprofessionnelle et intergénérationnelle autour d'une activité spécifique qui ne laisse de côté aucune revendication. Nos droits spécifiques n'ont pas de frontière professionnelle et territoriale, ils sont complémentaires et doivent être défendus et améliorés au même niveau par l'activité de nos sections de retraités partie intégrante du syndicat de site.

Les retraités sont une force importante et nous devons participer activement au débat qui a lieu dans la CGT sur le développement du rapport de forces dans cette catégorie avec une réflexion, des orientations, des décisions à arrêter pour disposer d'un outil CGT retraités capable d'atteindre cet objectif en convergence avec nos camarades actifs.

Je maintiens dans ces conclusions que la création de syndicats de retraités est dangereuse pour la convergence revendicative et organisationnelle entre les actifs et les retraités. Nous sommes sur un sujet important qui touche à nos orientations politiques et pas à une seule adaptation technique ! Sur notre activité revendicative, nous vous proposons de relancer une démarche unitaire autour des droits et du fonctionnement afférent à la caisse de retraite et de prévoyance, outil de gestion de notre régime spécial de prévoyance et de retraite.

A partir des engagements pris par la direction de la Caisse en juillet 2017 sur ce point, nous allons proposer un courrier aux UFR UNSA-SUD-Rail et CFDT pour exiger une rencontre afin de connaître les mesures que compte prendre cette dernière pour tenir ces engagements.

Il y a urgence pour améliorer les droits et l'accessibilité de la caisse à l'ensemble des affiliés.

Nous vous proposons que la campagne que nous engageons pour l'élection des représentants retraités à la CPR, serve de caisse de résonance à cette exigence. Sur cette élection, il faut maintenant accélérer nos plans de travail pour rencontrer massivement les retraités afin de gagner une participation maximale, levier indispensable pour une victoire de la CGT. Le Conseil d'Administration de la Caisse du 31 mai a arrêté la date butoir au 17 octobre 2018 pour ces élections.

Date butoir dans le sens où c'est celle retenue pour la levée du courrier à La Poste sachant que les retraités recevront leur matériel de vote au plus tard la semaine précédente.

Le temps de campagne va donc être court d'autant plus avec la période estivale en plein milieu de cette dernière. Par contre, le contexte de mobilisation actuel et le rôle que joue la CGT nous sont favorables si nous savons nous en saisir. Au-delà de la disponibilité des candidates et candidats, du Bureau de l'UFR pour répondre aux sollicitations des secteurs fédéraux sur des initiatives, nous allons mettre à votre disposition un fichier de cheminots partis en retraite depuis 15 ans, soit 70 000 retraités.

Ce listing, avec noms et adresses, est classé par département et fourni à nos secteurs sur clé USB. Cela doit nous permettre de nous adresser à eux de manière politique autour d'une démarche complémentaire physique et

technique. Agir, voter CGT, adhérer CGT est bien un cocktail gagnant pour améliorer les conditions de vie des retraités.

Pour ce qui concerne notre communication, nous vous proposons de pérenniser jusqu'à la prochaine conférence « le journal des sections ». Ceci nous permet d'échanger sur la vie, l'activité revendicative et conviviale de nos sections. Nous pourrions nous donner l'objectif de sortir 3 à 4 numéros par an. Cela bien entendu repose sur le fait que des sections nous envoient leurs comptes rendus d'un certain nombre de leurs initiatives revendicatives et conviviales.

Au terme de cette conférence, vous allez partir avec un appel de notre conférence à agir pour exiger une autre réforme du ferroviaire autour du Service Public SNCF, du Statut et de nos droits. Nous appelons également à agir massivement le 14 juin à l'appel des 9 pour imposer une loi rectificative de financement pour annuler l'augmentation de la CSG et imposer une revalorisation de nos pensions.

Enfin, engageons-nous autour de cette activité revendicative à renforcer notre CGT et à faire voter CGT massivement pour gagner les élections CA.

Cher-e-s Camarades, rien n'est joué, nous sommes les plus nombreux, face à une attaque de classe répondons par un mouvement de masse : la gagne est à notre portée !

Vive la CGT, vive notre fédération CGT, vive notre 18<sup>e</sup> conférence UFR-CGT !